



Quatuor Arod

Debussy, Ravel, Attahir

★★★★☆

Erato (CD et DVD)

Les membres du Quatuor Arod déclarent admirer la fluidité des paysages musicaux français qui permettent « l'exploration incessante de nouvelles teintes, de lumières changeantes d'ambiances fugitives et de contrastes extrêmes ». Une position qui nous vaut une lecture discursive des quatuors de Debussy et Ravel : fuyante et mystérieuse chez le premier, nette et tranchante dans ses rythmes affirmés chez le second. Entre ces deux chefs-d'œuvre, *Al Asr* de Benjamin Attahir, évocation de l'instant de prière de l'après-midi entre lumière crue et torpeur. Une rythmique implacable et diversifiée secoue la monodie ornementée autour de laquelle s'articule l'œuvre et procure un contraste intégré aux secousses de ses deux parrains. Le CD s'accompagne d'un film, *Ménage à quatre*, réalisé par Bruno Monsaingeon qui, après *l'Amadeus*, *le Berg* et *l'Artemis*, se déclare fasciné par l'Arod. S.M.



Itamar Borochoy

Arba

Comme une holographie

★★★★☆

Greenleaf Music

On croit d'abord que c'est Ibrahim Maalouf qui joue. Normal : l'Israélien Itamar Borochoy emploie une trompette à quarts de ton et à quatre pistons et leurs sonorités sont proches. Mais Borochoy se dégage rapidement de cette comparaison. Ses musiques sont différentes, son phrasé aussi, et il chante sur beaucoup de morceaux. C'est du jazz, métissé avec des traditions juives et arabes, de la chanson aussi. « Une chanson n'a pas de genre », dit-il. « Elle peut être perçue de différentes façons, comme un événement holographique multidimensionnel. Ça peut fonctionner comme un chant traditionnel du Moyen Orient, comme un air de jazz, comme un morceau d'un singer-songwriter. J'essaie d'écrire des musiques qu'on peut voir sous différents angles, avec la chanson au centre. » Avec Rob Clearfield aux claviers, Rick Rosato à la basse et Jay Sawyer à la batterie, Itamar Borochoy nous offre de belles minutes de bonheur. J.-C.V.



Maciej Obara Quartet

Frozen Silence

La contemplation de la nature

★★★★☆

ECM Records

C'est un quartet polono-norvégien. Maciej Obara au saxophone alto et Dominik Wania au piano d'un côté, Ole Morten Vågan à la contrebasse et Gard Nilssen à la batterie de l'autre. L'album est formé de huit compositions d'Obara, écrites en pleine pandémie, devant la majesté tragique des paysages montagneux de la région de Karkonosze, au sud-ouest de la Pologne. C'est donc une musique de contemplation, de méditation, de réunion avec la nature. Une musique emplie de nostalgie, de mélancolie et d'ombres. La mort est là, présente, mais la musique tente de l'éloigner. Le travail d'Obara et Wania est superbe, et superbement soutenu par la rythmique norvégienne. Leur interactivité est exemplaire. Écoutez *Dry Mountain*, *Frozen Silence*, *Rainbow Leaves*, c'est formidable de tension, d'émotion et de beauté. J.-C.V.